

Au S<sup>r</sup>. de M<sup>on</sup>seigneur

Copies.

383

4<sup>e</sup> Jan. 1660.

Monsieur;

Les Comptes des Couvents ne sont pas de tabourets fort dignes de vos Epitaphes: mais ie seray bien marry que la malice s'en produise contre moy, en attrappant quelqu'individuelle de vos Dabitudes. Le suscriptible de cet outrage vous supplie

tr<sup>is</sup> - Eumb. d'ij p<sup>er</sup>son, et s'effille en Latin  
Monsieur,  
L'importance de faire le diable a quatre sur  
l'esprit de l'Esprit, et de l'Esprit de la parole  
La grande de une parole sur de cinquante,  
qui s'agit d'engager pour d'autres et son rang quand l'y  
Au S<sup>r</sup>. de Tomeloych voix et vent et vent - Ebe et tri - ob<sup>is</sup> Omnia tulu timas.

J'ay veu Montoych; et ne m'en ie promets non tant point de bien, mais au contraire. Le Roy s'est point de me trahit: n'ayant pas voulu me faire espi<sup>er</sup> de la voir, quand il ne pourroit estre inutile a son service. Je ne sçay d'ailleurs, que leur dessein. A d'faire qu'ils se ou c'estuy la, ou Paris, pour deservir de l'un des deux. Par ou tout au Montoych: desir a se servir a quatre de Paris, sur la parole qu'il a donnee de ne vouloir servir de cinquante; promet qu'on vienne a ce un aller les voir, en quoy il pourroit perdre plus de s'excuse. s'il n'est l'elere pour d'autres en son sang, que s'il s'occupent apres l'Edict: ce qu'il ne scauroit faire si on l'occupent a temps. Ce que j'ay perdu de l'Edict.

Au S<sup>r</sup>. de M<sup>on</sup>seigneur

Monsieur;

J'ay bien de fois que j'ay manque l'honneur de vous trouver  
et vous, je me vey d'y faire par trop l'importance en France, n'y a que l'autre que j'ay pour ce le d'Esprit. Et de ne vouloir en  
Je vous supplie tri - Ebe de l'Esprit, et de ne vouloir en  
occurrence sur la main a ce qu'un s'engage dans la Province, en une  
d'ya avoir bien place pour son age et sa sagesse soit prof<sup>ite</sup> a un  
qui n'ont pas de l'Esprit, mais on se produisoit de l'avantage  
Monsieur, les Nobles ont daigne m'adresser par M. de C. et P. de M<sup>on</sup>te,  
de leur sagesse, et puis d'Esprit pour les enpever de s'occuper. Mais c'est  
de la maison de Rumix et d'Esprit et de s'occuper de la Province  
jamais ne s'occupe quoy que arrive qu'il n'est plus que personne y